ſiez, auec tous les Saints, des delices de ſa maiſon, pour l'en glorifier aux ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

SERMON ſur ces paroles de S. Pierre, au I. chap. de ſa premiére Epiſtre Catholique, v.15. & 16.

15. *Comme celui qui vous a appelez, eſt ſaint, vous auſſi pareillement ſoyez ſaints, en toute voſtre converſation.*
16. *D'autant qu'il eſt eſcrit, ſoyez Saints, car je ſuis Saint.*

VOus ouïſtes, Dimanche dernier, quel eſt le grand & l'incomparable avantage que Ieſus Chriſt promet à ſes fidéles, aſſavoir la vie eternelle, & la reſurrection glorieuſe; & il n'y eut, je m'aſſeure, aucun d'entre vous, qui conſiderant le crayon que nous vous

Digitized by Google

en tiraſmes, ne fuſt touché d'un grand deſir de pouvoir un jour parvenir à une ſi heureuſe condition. Mais ce n'eſt pas tout de la deſirer, le principal eſt de nous mettre en la diſpoſition néceſſaire pour en auoir l'effet. Cette diſpoſition-là eſt, ſans doute, la ſainteté. Car *ſans elle nul ne verra Dieu, & rien de ſoüillé, ni d'immonde, ne peut entrer en ſa ſainte Cité*; le vice, qui eſt la plus grande de toutes les miſéres, & la béatitude, dont la ſainteté fait la plus eſſentiëlle partie, eſtant choſes incompatibles. Dieu ne logea le premier homme au Paradis terreſtre, qu'apres l'auoir formé à ſon image. Auſſi ne logera-t-il perſonne au céleſte, qu'il ne l'ait premiérement reformé à ſa reſſemblance. Et comme en l'ancien Temple, on ne pouvoit entrer au lieu Tres-ſaint, qu'en paſſant par le lieu Saint, où eſtoit le chandelier & la table d'or; ainſi on ne peut parvenir à la ſainteté parfaite de là haut, que par le chemin de la ſainteté commencée ici bas. Autant donc que nous deſirons de jouïr de cet avantage de la béatitude éternelle, autant devons-nous eſtre ſoigneux de travailler à nôtre ſantifi-

Digitized by Google

ſantification, & de l'avancer de jour en jour, juſqu'à-ce qu'en effet nous parvenions à cet heritage des ſaints. C'eſt pourquoi, aprés vous auoir propoſé cette précieuſe promeſſe de nôtre Seigneur Ieſus Chriſt, nous prenons aujourd'huy ce texte pour vous exhorter à ce religieux devoir, auquel il oblige tous ceux qui aſpirent à ce grand bonheur. L'Apôtre y fait deux choſes, qui ſeront, moyennant la faveur de Dieu, le ſujet de nôtre preſente méditation. Il nous exhorte à eſtre ſaints, en ces mots, *Comme celui qui vous a appelez, eſt ſaint, vous auſſi pareillement ſoyez ſaints en toute voſtre converſation:* & puis, il fortifie ſon exhortation de l'authorité de Dieu meſme, en ceux-ci, *d'autant qu'il eſt eſcrit, ſoyez ſaints, car ie ſuis ſaint.*

La choſe à laquelle il nous exhorte eſt la ſainteté, c'eſt à dire, la choſe du monde la plus belle, & la plus aimable, la plus haute perfection qui puiſſe eſtre en nôtre nature, la plus noble production du S. Eſprit en nous, la fin où aboutiſſent tous les conſeils & toutes les œuvres de Dieu, en ce qui concerne nôtre ſalut, &

Digitized by Google

par conſéquent la plus digne de nôtre eſtude, & de nos ſoins. Mais parce qu'il ne nous ſeroit pas poſſible ni d'en bien connoiſtre la nature, ni de nous en aquerir l'habitude, ni d'en faire les actions comme il faut, ſi nous n'en avions un patron parfait & accompli, il nous en propoſe ici un, qui n'en a pas ſeulement une habitude tres-parfaite, mais qui eſt la ſainteté meſme, quand il nous dit, *Comme celui qui vous appelle eſt ſaint, vous auſſi pareillement ſoyez ſaints.* Où, par *celui qui nous appelle* il eſt éuident qu'il entend, non un Miniſtre, mais Dieu meſme. Car c'eſt lui ſeul qui eſt le vrai autheur de nôtre vocation efficace à la grace, & à la gloire de ſon Royaume. Ses Miniſtres nous battent bien les oreilles du corps, mais c'eſt lui qui perce celles du cœur, & qui les ouvre à la voix de ſon Evangile. C'eſt pourquoi S. Paul, au neufviéme chapitre de l'Epiſtre aux Romains, le nomme abſolument, *celui qui appelle*, diſant, que *le propos arreſté ſelon l'election, demeure, non par les œuvres, mais par celui qui appelle.* Et S. Pierre l'appelle ainſi, pour nous faire reſouvenir de la vocation

de

Digitized by Google

de laquelle il nous a honorez, nous appelant de nôtre corruption à sa saintеté, & nous tirant de la masse infecte du genre humain, pour estre des vaisseaux d'honneur en sa maison; & par mesme moyen, il nous apprend le devoir auquel cette vocation nous oblige, qui est de renoncer tout à fait aux soüillures du monde, & de mener une vie sainte, & innocente, devant lui. C'est la raison qu'il alléguoit à l'ancien Israël, au 20. chap. du Lévitique, *Vous me serez saints*, leur disoit-il, *car je suis saint, moy l'Eternel, & je vous ai separez d'auec les autres peuples pour estre miens.* Or en disant, *qu'il est saint*, il entend, qu'il a une nature toute pure, & exempte de toutes taches, & de tous les defauts de ses créatures; qu'il aime souverainement tout ce qui est bon, qu'il a en une extréme haine le mal; qu'il est véritable en toutes ses paroles, ferme en tous ses conseils, fidéle en toutes ses promesses, juste en tous ses commandemens, plein d'équité en tous ses iugemens, & en un mot, parfaitement droit en toutes ses voyes. Sa Sainteté comprend toutes ces choses-là, au plus haut point de leur

Digitized by Google

perfection. Sainteté, la plus lumineuse de ſes beautez, la gloire & la couronne de toutes ſes perfections, & celle d'où il tire le plus précieux de ſes titres. Car quand, en Eſaïe, les Séraphins celebrent ſa gloire, c'eſt-là la propre qualité qu'ils luy donnent, criant à haute voix, *Saint, Saint, Saint eſt l'Eternel des armées.* Et quand, en l'Apocalypſe, les animaux myſtiques qui ſont alentour de ſa Majeſté, donnent gloire à celui qui eſt aſſis ſur le thrône, ils lui entonnent jour & nuit ce cantique, *Saint, Saint, Saint eſt le Seigneur Dieu Tout-puiſſant, qui eſtoit, qui eſt, & qui eſt à venir.* C'eſt la premiére & éternelle Sainteté, de laquelle toutes les autres ſont decoulées, & l'incomparable patron ſur lequel ſe doivent former toutes les créatures intelligentes, pour eſtre vraiment ſaintes. Car, comme diſent tres-bien les Philoſophes, le prémier en chaque genre, eſt la régle & la meſure de tous les autres. C'eſt pourquoy les Apôtres le propoſent ordinairement aux fidéles en cette qualité. *Soyez*, dit Saint Paul, *imitateurs de Dieu, comme chers enfans. Dieu eſt lumiére*, dit S. Iean, *& il n'y a en lui ténébres*

Digitized by Google

nébres quelconques. Si nous diſons que nous auons communion auec lui, & nous cheminons en tenebres, nous mentons, & ne nous portons point en verité. Mais ſi nous cheminons en lumiére, comme lui eſt en lumiére, nous auons communion l'un auec l'autre, & le ſang de ſon Fils Ieſus Chriſt nous nettoye de tout peché. Si vous ſavez qu'il eſt iuſte, ſachez que quiconque fait juſtice, eſt né de lui. Quiconque a cette eſperance, ſe purifie comme auſſi icelui eſt pur. En ceci eſt accomplie la charité envers nous (afin que pour le jour du jugement nous ayons aſſeurance) que tel qu'il eſt, tels ſommes-nous en ce monde. Saint Pierre en fait ici de meſme, *Comme celui*, dit-il, *qui vous appelle, eſt ſaint, vous auſſi pareillement ſoyez ſaints.*

Mais le moyen, direz-vous, d'atteindre ſi-haut, & de penſer imiter un modele ſi diſproportionné à nôtre nature, & à nôtre condition? Il eſt infini en ſon eſſence, & nous auons un eſtre extrémemen borné. Il habite en une lumiére inacceſſible, & nous ſommes environnez de tenebres, & n'auons que des yeux de hibou. Il eſt la perfection meſme, & il n'y a qu'imperfection ni en nôtre nature,

Digitized by Google

ni en toutes ſes productions. Si nous eſtions comme les Anges, ſaints dés nôtre origine, puiſſans en vertu, logez dans le ciel, contemplant la face de Dieu, nous le pourrions imiter en quelque façon, encore qu'il eſt dit d'eux, *qu'il ne s'aſſeure pas ſur ſes ſerviteurs, & qu'il trouve matiére en ſes Anges.* Mais ayant eſté *conceûs en peché, & échauffez en iniquité*, estant que de pauvres créatures rampons ſur la terre, & qui ne ſommes pas capables de nous-meſmes d'avoir une bonne penſée, *l'imagination des pensées de nôtre cœur n'eſtant que mauvaiſe en tout temps*, le moyen que nous l'imitions en toutes, il eſt bien vrai que Dieu a dit que s'il eſtoit queſtion de [illegible] grandeur, en ſa Majeſté, & en ſa puiſſance, ou en ſes grandes œuvres, comme la création d'un monde, la conduite de toute la Nature, & l'opération des Cieux, cela nous ſeroit impoſſible, parce que ce ſont des choſes qui ſurpaſſent entiérement la portée non ſeulement de nôtre nature, mais de toute la Nature creée. Mais il ne nous ordonne pas cela. Car il ne nous dit pas, ſoyez grans comme ie ſuis

ie ſuis grand, toutpuiſſans comme ie ſuis Toutpuiſſant ; créez chacun un monde, comme j'ai creé celui-ci, reſſuſcitez les morts, comme j'ai fait pluſieurs fois. Il nous dit ſeulement, *ſoyez ſaints, comme je ſuis ſaint. Soyez miſericordieux, comme voſtre Pere qui eſt aux cieux eſt miſericordieux, pardonnez les uns aux autres comme Dieu vous a pardonné par Chriſt :* choſes dont la nature humaine eſt capable, ſi elle n'eſt dépravée par le vice. Car Dieu l'ayant formée à ſon image, & lui ayant donné un entendement capable de connoiſtre le bien, & une volonté capable de l'aimer, rien ne la ſauroit empécher de faire des choſes qui ſont ſi bonnes, ſi raiſonnables, & ſi utiles, que ſa propre malice. Il eſt bien vrai qu'il habite en une lumiere inacceſſible ; & que s'il ne s'approchoit de nous & ne nous approchoit de luy, nous ne ſerions pas capables de le connoiſtre, & combien moins de l'imiter? Mais il s'eſt rendu acceſſible à nous en diverſes façons, premiérement, en ſa Parole, où il nous a tiré, par le pinceau de ſon Eſprit, & auec des couleurs tres-vives, mais neantmoins accommodées à

Digitized by Google

la portée de nôtre intelligence, un naïf portrait de ſa ſainteté, en ſa nature, en ſes conſeils, en ſes bienfaits, en ſes jugemens & en toutes ſes œuvres; & puis, en Ieſus Chriſt ſon Fils, qui eſt ſa vraye image, non ſeulement à cauſe de la communion de nature qu'il a auec lui comme Dieu, mais à cauſe de l'imitation parfaite de ſa ſainteté en ſa nature humaine, & qui s'eſt donné à nous *pour patron, afin que nous enſuiviſſions ſes traces*; & encore en ſes Apôtres, comme en cet inſtrument d'élite qui diſoit, *Soyez mes imitateurs, comme ie le ſuis de Chriſt*; & enfin, en tous ſes ſaints dont il nous donne les exemples en ſa Parole: exemples, plus proportionnez à nôtre portée, & qui nous ſont comme autant de degrez, pour monter, petit à petit, à cette haute imitation, à laquelle autrement nous deſeſpérerions de parvenir. Il eſt bien vrai qu'il eſt tout parfait, & que nous ſommes tres-imparfaits, mais auſſi il ne nous demande pas une perfection égale à la ſienne. Car quand nôtre Seigneur Ieſus nous dit, *Soyez parfaits comme voſtre Pere qui eſt aux Cieux eſt parfait*, ce n'eſt pas un *comme* d'éga-

d'égalité, mais ſeulement de reſſemblance, & encore que nôtre imitation demeure infiniment bas, non ſeulement au deſſous de lui, mais au deſſous de nôtre devoir : ſi eſt-ce que quand nous-nous y portons auec un cœur entier & ſincére, quelque imparfaite qu'elle ſoit, il ne laiſſe pas de l'accepter par ſa miſericorde; ſe contentant du ſincére deſir qu'il voit que nous auons de lui plaire, & de luy reſſembler. Il eſt bien vrai, enfin, que nous ne pouvons pas l'imiter de nous-meſmes, ni ſeulement en auoir le deſir, & la volonté, mais ce que nous ne pouvons de nous-meſmes, il nous promet de le faire en nous par ſon Eſprit, produiſant, par lui, en nos cœurs *& le vouloir & le parfaire, ſelon ſon bon plaiſir*, faiſant comme un maiſtre écrivain, qui pour apprendre à un jeune enfant à écrire, ne ſe contente pas de former les lettres deuant luy, mais luy méne luy-meſme la main, pour luy en faire former de ſemblables. Quand donc il nous commande de l'imiter, nous n'avons pas occaſion de nous plaindre, comme s'il requeroit de nous une choſe impoſſible: mais, au con-

Digitized by Google

traire, un grand sujet de le remercier, & de le benir, de l'honneur qu'il nous a voulu faire de nous proposer à nous pour patron, afin de nous rendre semblables à lui, qui est le plus grand avantage & la plus grande gloire qui nous puisse iamais arriver, & de tant d'aides qu'il nous a données pour nous faire heureusement reüssir en cette glorieuse imitation. Auec ces aides-là, il n'y a aucun fidéle qui n'ait droit de former le dessein auec courage, & auec zéle, & qui ne doive employer tous les efforts qu'il lui est possible, pour en venir à bout, suivant cette exhortation de l'Apôtre, *Comme celui qui vous a appellez est saint, vous aussi pareillement soyez saints en toute vostre conversation.*

Pour cet effet, nous devons considérer fort exactement cet exemplaire de toute saincteté, & observer auec un fort grand soin tout ce que l'Escriture nous dit de sa nature, de ses qualitez, & de ses actions, pour, en suite, nous y conformer au plus prés qu'il nous est possible. Il aime tout ce qui est bon, & hait tout ce qui est mauvais. *L'Eternel est iuste en toute sa voye, & il n'y a point d'iniquité en lui.*

eſt un Dieu fort qui ne prend point plaiſir à la méchanceté. Ainſi faut-il que nous ayons vne ardente amour pour la vertu, qui eſt ſa vraye image, & une auerſion éternelle contre le vice, qui eſt l'image de ſon adverſaire. Il eſt véritable en toutes ſes paroles. Nous en devons eſtre de meſme, *parlant en verité chacun à ſon prochain*, comme ſachans que c'eſt le propre charactere de Dieu ; que *nul ne ſejournera en ſon Tabernacle, & n'habitera en la montagne de ſa ſainteté, que celui qui profére la verité ainſi qu'elle eſt en ſon cœur*, & qu'*il a en abomination les menteurs*, comme enfans du Diable, *qui a eſté menteur dés le commencement.* Il eſt ferme en tous ſes conſeils, & il les maintient & les exécute d'âge en âge, *ſans aucune variation, ni ombrage de changement* ; ainſi devons-nous eſtre conſtans en l'eſtude de la vertu, & ne nous laiſſer jamais détourner de nos ſaintes réſolutions, par quelque conſidération que ce ſoit. Il eſt fidéle en toutes ſes promeſſes, & en tous ſes ſermens, *gardant l'alliance & la gratuité en mille generations, à ceux qui l'aiment, & qui gardent ſes commandemens.* Ainſi faut-il que

Digitized by Google

nous gardions religieusement nôtre foy en tout ce que nous promettons, & que nous jurons. *S'il a juré*, est-il dit de l'homme de Dieu, *fust-ce à son dommage, il n'en changera rien.* Il est *pitoyable, misericordieux, tardif à colere, abondant en grace:* & *s'il se courrouce contre les hommes, il ne debat point à perpétuité auec eux, & ne leur rend point selon leurs iniquitez*; mais quand ils luy demandent pardon de bon cœur, *il jette tous leurs pechez derrière son dos, pour n'en auoir jamais de souvenance.* *Soyez* aussi, dit l'Apôtre, *comme éleus de Dieu, saints & bien-aimez, revestus des entrailles de misericorde, de benignité, d'esprit patient, vous supportant l'un l'autre, & vous pardonnant les uns aux autres, comme Dieu nous a pardonné par Christ.* Les hommes se montrent ingrats de ses bien-faits, & mesme l'offensent tous les jours en diverses façons; & il ne laisse pas, pour cela, de leur faire continuëllement du bien, pour satisfaire à sa propre bonté. Ainsi, encore que la plus-part des hommes payent d'ingratitude l'amour que nous auons pour eux, & le bien que nous leurs faisons, & mesme qu'ils nous outragent, & nous persécutent,

Digitized by Google

cutent, nous ne devons pas laiſſer, pourtant, de leur continuër les effets de nôtre charité, & meſme de les redoubler, pour vaincre leur malice, ou en tout cas, pour *leur amaſſer des charbons de feu ſur la teſte*, pour imiter la bonté de nôtre Pere celeſte, & pour obeïr à celui qui nous dit, *Aimez vos ennemis, beniſſez ceux qui vous maudiſſent, faites bien à ceux qui vous haïſſent, & priez pour ceux qui vous courent ſus & qui vous perſecutent, afin que vous ſoyez enfans de voſtre Pere qui eſt aux cieux, qui fait lever ſon ſoleil ſur les bons & ſur les mauvais, & qui envoye ſa pluye ſur les juſtes & ſur les injuſtes.* Il eſt *le Sauveur de tous les hommes, mais principalement des fideles.* Nous deuons auſſi, *faire du bien à tous, mais principalement aux domeſtiques de la foy.* Il *reprend & chaſtie ceux qu'il aime.* Auſſi eſt-il dit au fidele au 19. chapitre du Leuitique, *Tu redarguëras ſoigneuſement ton prochain & ne ſouffriras point de peché en luy.* Il eſt auec les ſiens, *particuliérement quand ils ſont en détreſſe.* Il *médecine ceux qui ont le cœur rompu, il donne du pain aux affamez, il redreſſe ceux qui ſont tombez, & délie ceux qui ſont liez.* Ainſi faut-il que

nous prenions un soin particulier des pauvres & des affligez, pour les assister en leur besoin, pour les secourir en leurs dangers, & pour les consoler en leurs ennuis. *Il garde les estrangers, il maintient l'orphelin & la vefue, & fait droit & justice à celui à qui on fait tort.* Ainsi deuons-nous épouser l'interest des personnes que nous voyons estre destituées de tout secours humain, les defendre auec zele selon nôtre vocation, & de toute l'estendue de nôtre pouvoir, contre la violence de ceux qui les oppriment, & faire gloire, comme Iob, *de deliurer l'affligé qui s'écrie, & l'orphelin qui n'a personne qui lui aide, de servir d'yeux aux aveugles, de pied aux boiteux, de pere aux souffreteux, de prendre connoissance de la cause de l'inconnu, & d'arracher la proye d'entre les dents de celui qui le veut devorer.* Il attend les méchans en grande patience, *les conviant à repentance, par les richesses de sa benignité, & de sa longue attente.* Ainsi, quand nous voyons un homme qui se porte au mal, nous ne deuons pas tout incontinent l'abandonner, le rejetter, le retrancher de nôtre corps, ou prier Dieu, comme ceux qui ne [illegible]

de quel eſprit ils ſont menez, qu'il enuoye le feu du ciel ſur lui; mais lui continuër nos offices, nos remonſtrances, nos cenſures, tant qu'il y a quelque eſperance de le pouvoir ramener à ſon devoir, & prier Dieu, auec affection, pour ſa converſion, & pour ſon ſalut. Quand il condamne & & qu'il punit les impies, c'eſt toûjours avec une connoiſſance tres-exacte de leur peché, comme nous le voyons en cét illuſtre exemple de la punition qu'il fit des villes de Sodome, de Gomorre, d'Adama & de Tſeboïm. Leur crime eſtoit abominable, & leur corruption univerſelle; & neantmoins, auant que de faire éclater ſur elles ſon jugement épouvantable, il y envoye ſes Anges comme pour en informer ſur les lieux, il y va lui-meſme, & dit à Abraham, *Pour vray, le cri de Sodome & de Gomorre eſt augmenté, & leur peché eſt fort aggravé. Ie deſcendray maintenant, & verray s'ils ont entiérement fait ſelon le cri qui en eſt venu à moy.* Ainſi les Iuges qui exercent la juſtice en ſon nom, ne doivent jamais venir à la condamnation, & à la punition des malfaiteurs, qu'apres une information ſuffi-

Digitized by Google

sante de la verité de leurs crimes, ni les particuliers, non plus, se porter à condamner soit en leur esprit, soit par leurs paroles, ceux que lon accuse de quelque mal, encore mesme que la voix publique crie contre eux, sans sauoir, par des preuves indubitables, qu'ils sont coupables en effet de ce qu'on leur impute. Il est extrémement jaloux de sa gloire. Aussi deuons-nous estre, pour ne souffrir jamais ni qu'elle soit transférée à un autre, ni que son nom soit blasphemé, & la vraye Religion diffamée, sans nous y opposer, & sans en témoigner nôtre indignation, nous monstrant beaucoup plus sensibles à ses injures, qu'aux nôtres propres. Il est si bon, qu'il tire le bien du mal mesme, & la lumiére des tenébres. Aussi faut-il que de l'ignorance profonde, & de l'idolatrie horrible qui [illegible] dans le monde, nous prenions sujet d'admirer la grace que Dieu nous a faite de nous auoir éclairez de sa connoissance, & retirez du chemin de perdition, & que quand nous voyons les débordemens des prophanes, ce nous soit une occasion de haïr d'autant plus le vice, & de

nous

nous affectionner d'autant plus à l'eſtude de la ſainteté, & à l'exercice des bonnes œuvres. Des injures du monde nous devons tirer la matiére de nôtre patience; de ſa haine prendre ſujet de ſignaler nôtre charité, par l'amour de nos ennemis; de ſes embuſches, nous faire des occaſions de circonſpection & de vigilance; des eſpines dont il ſeme nôtre chemin nous faire des hayes, & des cloſtures, contre l'irruption des vices; de ſes calomnies, tirer ce profit, que nous prenions garde tant plus exactement à nos actions, afin de lui oſter tout prétexte de médire de nous, & que nous pratiquions auec d'autant plus de zéle, les devoirs des vertus contraires aux vices dont il nous diffame; de la chair de ces viperes nous compoſer une thériaque, qui nous ſerve de contrepoiſon contre leur malice; & enfin, de nos propres péchez faire le ſujet de nôtre repentance, & de nôtre humilité devant Dieu; & ainſi convertir tous nos maux en biens. Dieu eſt en tout le monde, ſans participer en rien à ſa ſoüillure, & bien qu'il lui ſoit tres-préſent, par l'immenſité de ſon eſſence, il en

Digitized by Google

est parfaitement separé par la saintetè de sa nature. Aussi faut-il que nous soyons tellement au monde, que nous-nous souvenions toûjours que *nous ne sommes point du monde*, Dieu nous en ayant retirez pour *ne point communiquer à ses péchez, ni aux œuvres infructueuses des ténébres*; que *nous-nous conservions sans reproche, simples, enfans de Dieu, & irrépréhensibles, au milieu de la génération torte & perverse, & que nous reluisions entr'eux comme des flambeaux au monde, qui portent au devant d'eux la parole de vie.* C'est en ces choses-là ausquelles proprement consiste la saintetè de Dieu, que nous devons tascher de l'imiter; & ce, non seulement en quelque partie de nôtre vie, mais, comme dit l'Apôtre, *en toute nostre conversation.* Car s'il estoit defendu aux Israëlites, au 22. chapitre du Deuteronome, de se vestir de drap tissu de diverses especes, assavoir de laine, & de lin, il est bien plus défendu aux Chrestiens d'avoir une vie tissuë de vice & de vertu, de souillure & de saintetè. Il ne faut pas que nôtre lumiére soit comme celle de la Lune, qui est tantost en son plein, tantost en decours,

cours,& tantoſt ne paroiſt point du tout: mais elle doit eſtre comme celle du Soleil,qui eſt toûjours pleine, toûjours éclatante, & toûjours ſemblable à elle-meſme. Il n'y a aucune partie de nôtre vie qui ne ſoit marquée des bienfaits de Dieu. Il n'y en doit auſſi auoir aucune qui ne ſoit remarquée de nos reconnoiſſances,& de nos bonnes œuvres. Comme nous ſommes les ſerviteurs de Dieu, nous ne devons jamais aller ſans la livrée de nôtre Maiſtre, qui eſt la ſainteté. Il faut que nôtre pieté, que nôtre charité, que nôtre bonne conſcience paroiſſe en toutes choſes, afin que Dieu en ſoit glorifié, que nos prochains en ſoyent édifiez, & que ceux qui blaſment nôtre bonne converſation en Chriſt, ſoyent confus & ayent la bouche fermée.

Or aprés que l'Apôtre nous a ainſi exhortez à imiter la ſainteté de Dieu, il appuye ſon exhortation de l'authorité de Dieu meſme, & du commandement qu'il en auoit fait jadis à ſon peuple, *d'autant*, dit-il, *qu'il eſt écrit, ſoyez ſaints, car ie ſuis ſaint*. Paroles priſes de l'onziéme, du dixneufviéme & du vingtiéme du Levi-

Digitized by Google

tique. Et il les allégue, premi[illegible]ment, pour faire voir que ce n'est pas [illegible] seulement qui nous exhorte à l'imit[illegible]on de Dieu, & à la vraye saintеté; mais que c'est Dieu mesme qui nous y appéle, comme il y a appelé son peuple dés le commencement. Secondement, pour tirer de là un argument du moindre au plus grand. Car si au temps de l'Ancien Testament, où la nature de la vraye saintеté n'estoit pas si clairement revelée, où les motifs qui y peuvent obliger les hommes, n'estoyent pas si puissans, & où les aides à la pratiquer n'estoyent pas si grandes, Dieu les obligoit à l'imiter en la saintеté, en leur disant, *soyez saints, car je suis saint*; combien plus y a-t-il de raison de nous y obliger aujourd'hui, que nous auons receu une beaucoup plus claire, & plus expresse revelation de la doctrine de la santification; des argumens beaucoup plus puissans pour nous y porter; & une grace beaucoup plus abondante pour en pouvoir observer les devoirs? Ie dis premiérement, que nous auons une beaucoup plus claire & plus expresse revelation de la doctrine de la

santi-

Digitized by Google

ſantification, que les Iſraëlites n'avoyent, ce qui eſt évident. Car je vous prie, qu'eſt-ce de tout ce que Moyſe & les Prophétes leur en ont dit, au prix de ce que nôtre Seigneur Ieſus nous en a enſeigné en ſon Evangile? Voyez, par exemple, ces divins Sermons qui nous ſont rapportez de lui au cinquiéme, au ſixiéme & au ſeptiéme chapitres de S. Matthieu, & les preceptes qu'il y donne aux fidéles; & en faites comparaiſon auec ce qui s'en lit dans les Anciennes Eſcritures. Ne m'avouërez-vous pas qu'elles n'ont rien ni chacune à part, ni toutes enſemble, de ſi précis, de ſi fort, ni de ſi illuſtre, pour nous faire concevoir l'idée de la vraye ſainteté que Dieu requiert de nous, pour eſtre ſemblables à lui, que ce qui s'en trouve couché dans ces chapitres-là? Que ſera-ce donc ſi on y ajouſte tant d'autres beaux enſeignemens qui s'en trouvent & dans cet Evangile-là meſme, & dans tout le reſte des livres du Nouveau Teſtament? La Loy Morale contenoit bien en ſubſtance tous les préceptes de la vraye ſainteté : mais ce n'eſtoit qu'en termes fort generaux; au lieu

Digitized by Google

que nôtre Seigneur Iesus Christ, en interprétant cette Loy, comme n'estant point venu pour l'abolir, mais pour l'accomplir, les a dévelopez de cette generalité, & exposez en termes clairs & merveilleusement précis. La Loy Cérémonielle, qui y estoit ajoustée, & qui consistoit toute en victimes, en offrandes, en lavemens, & en purifications corporelles, representoit bien plusieurs mystéres appartenant à la vraye sainteté, mais dont les fidéles d'alors ne pouvoyent auoir une intelligence claire & distincte; au contraire, cette Loy-là leur estoit comme un voile qui les empéchoit d'en bien vôir le sens spirituël; au lieu que nôtre Seigneur Iesus Christ ayant osté ce voile par l'abrogation qu'il a faite de ce culte externe & typique, nous a enseigné, en termes exprés, *de servir Dieu en esprit & en verité*. La Loy Politique ordonnoit bien beaucoup de choses tres-bonnes & tres-saintes, qui estoyent necessaires à observer, pour le bien & pour l'avantage de la societé civile; mais ce n'estoit que des choses externes. Car les loix politiques, comme telles, ne sont données que pour

régler

régler les actions externes, & non pas les pensées ni les affections. Outre qu'elle dissimuloit plusieurs choses, qui, à les bien considerer, ne s'accordoyent pas bien auec la vraye saincteté, comme la polygamie, le concubinage, & le divorce: elle les dissimuloit, dis-je, entant qu'elle ne les défendoit pas, & qu'elle ne leur ordonnoit point de peine civile, non plus que la Loy Ceremonielle ne leur en ordonnoit point d'Ecclesiastiques, ni point de sacrifices pour en faire l'expiation; au lieu que nôtre Seigneur Iesus Christ a condamné formellement toutes ces choses-là, comme contraires à l'institution primitive de Dieu, & comme mauvaises de leur nature, & n'a pas reglé seulement les actions externes de l'homme, mais les pensées, les mouvemens, & les affections de son cœur. Puis donc que l'obligation à la saincteté naist de la connoissance qu'on a des devoirs ausquels elle consiste, comme celle qu'ils en auoyent, estoit beaucoup moindre, l'obligation qu'ils y auoyent, estoit moindre à proportion; & comme la connoissance que nous en auons, est beaucoup

Digitized by Google

moins parfaite, aussi nôtre obligation à les observer est, sans doute, beaucoup plus grande. I'ai dit, en second lieu, que les motifs que nous auons pour nous exciter à la sanctification, sont beaucoup plus puissans que ceux qu'ils auoyent, & ce qui est aussi tres-certain. Car il y en a trois principaux qui y peuvent porter les hommes, l'amour de la saincteté même, à cause de son excellence; le ressentiment des bienfaits qu'ils ont receus de Dieu; & l'esperance de la récompense qu'il en promet. Pour l'amour de la saincteté, comme nous venons de vous faire voir que nous auons une beaucoup plus claire & plus parfaite connoissance de sa nature, aussi doit-elle produire en nos cœurs un amour beaucoup plus ardent de sa beauté. Pour les bienfaits, ceux qui pouvoyent toucher les Israelites, estoyent ou en commun, que Dieu les auoit creez; ou en particulier, qu'il les auoit rachetez de la captivité d'Egypte; rédemption qu'il leur alléguoit pour propre & principal motif de reconnoissance & d'obeïssance, en la Préface de sa Loy. Mais qu'estoit-ce de ces deux bienfaits,

faits, au prix de cet amour infini & incompréhenſible qu'il nous a témoigné, quand il nous a rachetez du péché & de la damnation eternelle, par le ſang de ſon propre Fils, & quand il nous a faits en lui nouvelles créatures ; qui ſont les bienfaits qu'il nous propoſe aujourd'hui en ſon Evangile, pour nous porter à la reconnoiſſance de ſon amour, & à l'eſtude de la vraye ſainteté? Enfin, quant à la récompenſe, celle qu'ils pouvoyent eſpérer de leur obeïſſance à ſa Loy, eſtoit celle qu'il leur y auoit promiſe, laquelle conſiſtoit en des benedictions temporelles, qui ſont décrites bien au long au 26. chap. du Levitique, & au vingthuitiéme du Deuteronome. Mais qu'eſt-ce de cette recompenſe, au prix de celle qui nous eſt propoſée au Nouveau Teſtament, qui eſt la réſurrection glorieuſe, & la béatitude éternelle, laquelle nôtre Seigneur Ieſus, le premier, *a miſe en lumiére par l'Euangile.* Comme donc les motifs que nous auons aujourd'huy pour nous induire à l'eſtude de la ſantification, ſont, ſans comparaiſon, plus puiſſans que ceux qu'ils auoyent en leur

Digitized by Google

temps, aussi sommes-nous obligez à une saincteté incomparablement plus parfaite. Reste la grace que Dieu donne aux hommes pour leur faciliter l'imitation de sa saincteté. Or il n'y a point de difficulté que celle qu'il donne aux fidéles du Nouveau Testament ne soit beaucoup plus abondante & plus efficace, que celle qu'il a donnée à ceux de l'Ancien. Car ils ont eu la Loy de Moyse, mais qui n'estant pas accompagnée de l'efficace de l'Esprit qui convertit les cœurs, estoit plustost un Ministére de mort, qu'un moyen de vivifier; & nous auons l'Evangile de Iesus Christ, qui est *le Ministere de l'Esprit, la parole de vie éternelle, & la puissance de Dieu en salut à tout croyant*. Ils ont eu *l'Esprit de servitude*, qui estoit bien capable de les *tenir en crainte*, mais non de leur donner un véritable amour envers Dieu; & nous auons *l'Esprit d'adoption, qui nous fait crier Abba, Pere*, & qui nous remplit de son amour, afin que nous-nous estudiions de tout nôtre cœur à lui plaire, & à lui ressembler comme ses vrais enfans. Ils auoyent bien véritablement les promesses du Rédempteur, &

de

Digitized by Google

de ſes benéfices, & l'eſprit d'adoption en quelque meſure, & c'eſt le moyen par lequel ils ont eſté juſtifiez, & ſauvez. Mais ces promeſſes eſtoyent conceuës en termes fort obſcurs, au prix de la belle lumiére que nous auons en l'Euangile où *nous voyons la gloire de Dieu à face découverte*, pour eſtre *transformez en la meſme image de gloire en gloire, comme par l'Eſprit du Seigneur.* Et cet Eſprit d'adoption ne leur eſtoit donné qu'en une tres-petite meſure, au moins pour le commun des fidéles, au prix de celle qui a eſté communiquée aux fidéles depuis l'aſcenſion de nôtre Seigneur Ieſus dans le ciel. Car alors *Dieu a répandu de ſon Eſprit ſur toute chair*, en une tres-grande abondance; au lieu qu'auparauant, il eſt dit que *l'Eſprit n'eſtoit point encore*, c'eſt à dire, *n'eſtoit pas encore donné, d'autant que Ieſus n'eſtoit pas encore glorifié*: tant ce qu'il en auoit donné auant qu'il entraſt en ſa gloire, eſtoit peu de choſe, en comparaiſon de ce qu'il en a donné depuis à l'Egliſe. Puis donc qu'à ceux qui auoyent beaucoup moins de connoiſſance que nous, des deuoirs, auſquels conſiſte la

vraye sainteté, de beaucoup plus foibles motifs pour en embrasser l'estude, & une beaucoup moindre grace pour en pouvoir faire les œuvres; Dieu a dit, néantmoins, *Soyez saints, car je suis saint*: c'est bien encore auec plus de raison qu'il nous dit, à nous qui auons plus de connoissance de cette sainteté que Dieu requiert de nous, de plus forts argumens pour nous y porter, & de plus grandes aides pour la sanctification, *Comme celui qui vous a appelez est saint, vous aussi pareillement soyez saints en toute vostre conuersation.*

Ce sont là les raisons, mes freres, qui nous obligent à imiter de tout nôtre pouvoir nôtre Pere celeste en sa saincteté. Surquoy nous vous dirons, en passant, que nous ne pouvons que nous ne détestions de tout nôtre cœur les discours impies de quelques célébres Docteurs de Rome, qui osent bien soûtenir dans leurs livres, que l'imitation de Dieu n'est pas chose licite ni salutaire à l'homme. Quels déréglemens, disent-ils, y auroit-il en ses actions, s'il entreprenoit d'imiter Dieu? Quels excés, quels vices, quel-

Digitized by Google

quelles passions ne trouveroyent leur excuse dans cet objet qui en est exempt? Dieu est le Monarque du monde, & toute la Nature est sujette à ses ordonnances. Vn esprit ambitieux ne se pourroit-il pas persuader de là, que ce seroit une action de vertu de monter aux plus éminentes charges, d'assujétir tout le monde à sa puissance, & d'élever un trophée des biens & des libertez de tous les peuples? Dieu est le maistre de tous les thresors. L'auare qui desole les prouinces par ses vsures, & par ses sanglantes concussions, ajoustant l'effronterie à son crime, publieroit là-dessus ses rapines comme une vertu, s'il faloit imiter la domination de Dieu. Dieu a les perfections infinies de son essence, pour un objet proportionné à son amour infini, n'ayant produit le monde que pour publier sa gloire, & pour nous faire connoistre ses excellences. N'est-ce pas là un prétexte spécieux à l'homme de se passionner de l'amour propre, d'abandonner tous les devoirs de la charité du prochain, & de n'entreprendre que les affaires dont il peut tirer du profit & de la vanité? Enfin, les hu-

Digitized by Google

meurs paresseuses s'excuseroyent sur le repos de Dieu, les opiniastres sur son immutabilité, les trop curieuses sur sa science infinie, les lascives sur la fécondité de son estre, les mensongéres & les trompeuses sur le secret de sa Providence. La colere, la haine, les homicides & les saccagemens seroyent des actions de sainteté, semblables à celle que Dieu exerce quelquefois sur les pécheurs. Se peut-il rien ouïr, ou lire, de plus impie que cela? Comme si Dieu ne se pouvoit pas & tres-loüablement & tres-vtilement imiter en plusieurs autres choses, en sa saincteté, en sa verité, en sa misericorde, en sa charité, & en sa patience. S'il n'est pas permis d'imiter Dieu, pourquoy donc nous dit-il, *Soyez saints, car je suis saint?* Pourquoy donc nôtre Seigneur Iesus nous dit-il, *Soyez misericordieux comme vostre Pere est misericordieux?* Pourquoy dont S. Paul nous dit-il, *Soyez imitateurs de Dieu comme chers enfans?* Pourquoy donc S. Pierre écrit-il, *Comme celuy qui vous a appellez est saint, vous aussi pareillement soyez saints en toute vôtre conversation?* Est-ce temerité aux enfans que d'imiter leur

leur pére aux choſes où il ſe propoſe à eux pour objet d'imitation? Dieu nous a adoptez en ſon Fils, & *prédeſtinez à eſtre faits conformes à ſon image.* Ne ſerions-nous pas indignes d'une adoption ſi illuſtre, & d'une deſtination ſi avantageuſe, ſi nous ne taſchions d'imiter & ce Pere & ce Fils de tout nôtre pouvoir? *Il nous a engendrez par la ſemence incorruptible de ſa Parole, & par la vertu interieure de ſon Eſprit, pour nous rendre participans de ſa nature divine.* N'eſt-il donc pas bien raiſonnable que nous facions tout ce que nous pouvons pour faire reconnoiſtre en nous ſes traits & ſes linéamens, afin qu'il ſoit glorifié en nôtre vie, & en toutes nos actions?

Mais de ſi extravagantes imaginations, & des penſées ſi indignes de toute ame Chreſtienne, n'ont pas beſoin de plus ample réfutation. Laiſſons-les-là, & nous arreſtons à conſiderer le profit que nous devons faire de cette divine exhortation de l'Apôtre. *Celui*, dit-il, *qui vous appelle, eſt ſaint.* Ce n'eſt pas un homme, ou un Ange, qui nous appelle, c'eſt Dieu, nôtre Créateur & nôtre Pere,

Digitized by Google

à la voix duquel nous deuons un tres-profond reſpect, & une ſoumiſſion abſoſoluë. Et c'eſt à ſoy-meſme qu'il nous appelle, à la connoiſſance de ſa verité, à la participation de ſa grace, & à l'eſpérance de ſon Paradis. Or s'il n'eſtoit pas permis de ſe preſenter devant les Rois d'Egypte, & de Perſe, eſtant couvert d'un ſac, c'eſt à dire, d'un méchant habit, comme nous le voyons en l'hiſtoire de Ioſeph, & en celle de Mardochée: comment nous preſenterions-nous devant le Roy des Rois, eſtant couverts de vices, qui eſt l'habit le plus infame, & le plus odieux qu'il ſauroit voir ſur nous? Puis donc qu'il nous appelle, quittons ces vieux haillons de péché, & prenons un habit décent pour nous preſenter deuant lui. Cet habit décent, c'eſt *la ſainteté*, la pieté, la charité, la juſtice, la tempérance, l'humilité, & il n'y en a point d'autre qui lui ſoit agréable. Il nous appelle à la communion de ſon Chriſt, & à la participation de ſa grace. Or *quelle participation y peut-il auoir de la juſtice auec l'iniquité? quelle communication de la lumiére auec les tenebres? quel accord de Chriſt auec Bélial?*

Digitized by Google

Bélial? Si donc nous voulons auoir part à cette grace, à laquelle il nous appelle, addonnons-nous à la ſantification, & renonçons à toutes les ſoüillures des enfans de ce ſiécle, *nous departant du milieu d'eux, & nous en ſeparant, pour ne toucher à choſe quelconque ſoüillée; & il nous recevra, & nous ſera pour Pere, & nous luy ſerons pour fils & pour filles.* Il nous appelle aux nopces de ſon Fils; Et comment nous y pourrions-nous preſenter ſans auoir la robe de nopces, qui eſt la vraye ſainteté? Ne nous ſouvenons-nous point de la parabole, comment celui *qui entra au banquet de noces, ſans robe nuptiale,* en fut chaſſé honteuſement, & *jetté pieds & poins liez aux ténebres exterieures, où il y a pleur & grincement de dents?* Il nous appelle à la gloire de ſon Royaume. Or comment la gloire peut-elle compatir auec la ſoüillure? Ou comment pourrions-nous y entrer auec nos impuretez, & nos vices, veu qu'il nous dit en termes expres, que *rien de ſoüillé n'y peut entrer*; & que *nul ne montera en la montagne de l'Eternel, & ne demeurera au lieu de ſa ſainteté, que celui qui a les mains pures, & le cœur net.* L'ambi-

Digitized by Google

tion, l'auarice, la volupté, l'enuie, la colere, le desir de la vengeance, la mesdisance, la fraude & l'injustice sont des monstres qui n'y sont point admis. Si nous voulons y estre receus, il nous faut chasser tout cela, *nous nettoyer de toute souillure de chair & d'esprit, & continuër la saincteté en la crainte de Dieu.*

Pour cet effet, il se presente lui-mesme à nous pour patron. Celui qui nous appelle, dit son Apôtre, est saint. Le service que nous lui rendons, doit estre saint de mesme, si nous voulons qu'il lui soit agréable. Car il n'est pas de nous qui sommes Chrestiens comme il estoit des anciens Payens. Si ces pauvres aueugles menoyent une vie deshonneste, & meschante, il ne s'en faut pas estonner. Car quels dieux servoyent-ils? Des dieux infames, les uns pour leurs paillardises & leurs adulteres, comme un Iupiter & une Vénus; les autres, pour leur yvrogneries, comme un Bacchus; les autres pour leurs larcins, comme un Mercure, & une Laverne, Déesse des larrons. Prenant de telles divinitez pour les modeles de leur perfection, & mettant leur félicité à appro-

procher de leur nature le plus prés qu'ils pouvoyent, quelle pureté y pouvoit-il auoir en leur vie? de si vilains originaux le moyen qu'ils tirassent des copies bien honnestes, qu'ils s'affectionnassent à la sobriété, servant un Dieu qui estoit le patron des yvrognes, & dont le culte solennel n'estoit qu'yvrognerie & que fureur? qu'ils eussent l'esprit chaste en célébrant les mystéres d'Isis, & les festes de Flore, qu'ils fissent estat de la vertu & de la saincteté, dans une Religion où les péchez faisoyent partie de leur devotion, & où prostituër sa chasteté, & corrompre celle d'autruy, estoit rendre service aux Dieux? Le Dieu que nous servons n'est pas un Dieu de cette nature. Il est *ce saint des saints*, ou plustost la saincteté mesme; & veut que tous ceux qui l'approchent, & qui portent la qualité de ses enfans, & de ses serviteurs, soyent saints à son exemple. *Soyez saints*, leur dit-il, *car je suis saint.* Il ne nous propose pas seulement sa saincteté pour se faire admirer, & pour nous obliger à crier auec ses Séraphins, *Saint, Saint, Saint, est l'Eternel des armées.* Il ne nous la propose pas seu-

lement pour nous faire trembler deuant lui, & pour nous contraindre de dire auec ceux de Bethſçemes, *Qui pourroit ſubſiſter en la préſence de l'Eternel, ce Dieu ſaint?* Il nous la propoſe pour l'imiter, & pour nous ſantifier, comme ſes enfans, ſur l'exemple de ſa ſainteté. O que nous ſerions heureux, mes freres, ſi en toutes nos actions nous auions l'œil ſur cet incomparable patron, & ſi, en toute nôtre vie, nous-nous propoſions de lui reſſembler! Mais en quoy faiſons-nous paroitre que ce ſoit-là nôtre deſſein? Nos impiétez & nos blaſphémes, nos intempérances & nos débauches, nos menteries & nos fraudes, nos diſſimulations & nos perfidies, nos convoitiſes & nos rapines, nos malices & nos envies, nos querelles & nos procés, nos haines & nos vengeances inexorables, ſont-ce des imitations de ſa ſainteté, de ſa vérité, de ſa charité, de ſa douceur, & de ſa patience? Changer ſa grace en une prophane licence, & courir, auec les mondains, *en un meſme abandon de diſſolution*, comme font tant de gens parmi-nous, eſt-ce eſtre ſaints, comme il eſt ſaint? A nous voir

vivre

Digitized by Google

vivre de la ſorte, qui eſt-ce qui nous reconnoiſtroit jamais pour eſtre les copies d'un ſi parfait original & pour enfans d'un Pére auec qui nous auons ſi peu de reſſemblance? Ayons honte, mes freres, ayons honte de nôtre converſation paſſée, & de tant de taches qui deshonorent nôtre vie, taches profondes, vilaines & hideuſes, &, pour parler auec ſes Prophetes, *qui ne ſont point des taches de ſes enfans*, conſidérons-en la laideur, auec horreur, & auec deteſtation, & nous en nettoyons de tout nôtre pouvoir, aujourd'huy de l'une, demain de l'autre, juſqu'à ce qu'avec l'aide de ſon Eſprit, nous les ayons toutes effacées, & que nous ayons retracé ſa belle image en nous. Pour y parvenir, ſupplions-le que comme il nous en a tiré le portrait en ſa ſainte Parole, il le veüille tirer de meſme en nos ames & en nôtre vie; & que les hommes & les Anges jettant leurs yeux ſur nos mœurs, y reconnoiſſent incontinent ſon air, ſes traits & ſa reſſemblance, & qu'ils le glorifient en nous, auſſi bien qu'en lui-meſme. Rendons-nous aſſidus à la lecture, & à l'ouïe de ſa

Digitized by Google

sainte Parole, qui est l'instrument par lequel il santifie les cœurs, suivant ce que disoit nôtre Seigneur Iesus à son Pere, *santifie-les par ta verité, ta Parole est verité.* Méditons-y particuliérement, avec toute l'attention & toute la reverence que nous devons la description qui nous est faite de la sainteté, des vertus & des perfections de Dieu, non pour les admirer seulement, mais pour tascher de nous y conformer, en sorte *qu'y contemplant sa gloire à face découverte nous soyons transformez en la mesme image de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur.* Que si ce grand Soleil est trop brillant & trop ébloüissant pour la foiblesse de nos yeux, abaissons-les sur la sainteté des Patriarches, des Prophetes, des Apôtres & des autres saints qui l'ont contemplé de plus prés, & plus parfaitement imité, afin de nous rendre leurs imitateurs, comme ils l'ont esté de Dieu. Mais arrestons-nous principalement sur celle de nôtre Seigneur Iesus Christ, qui est *l'image de Dieu invisible*, & celui qui nous a esté *donné pour patron, afin que nous ensuivions ses traces.* Aprés cela, en toute nôtre conver-

sation

ſation, évitons auec toute ſorte de ſoin les occaſions du peché, meſmes juſques aux moindres, & embraſſons auec affection toutes celles que Dieu nous preſente de pratiquer les vertus Chreſtiennes, & de nous auancer en l'eſtude de la ſainteté. Fuyons comme la peſte la fréquentation, les alliances, & les amitiez des prophanes, qui pourroyent corrompre nôtre pureté. Rompons tout commerce auec telles gens, depeur qu'en leur compagnie, nous n'apprenions à ſuivre leurs façons de faire; & qu'il ne ſoit de nous comme il eſt dit de Ioakas, en Ezechiel, *Il a demeuré parmi les lions, & eſt deuenu un lionceau, & il a appris à déchirer la proye*, & que *participant à leurs pechez, nous n'ayons part auſſi à leurs playes.* Au contraire, accompagnons-nous, comme David, de ceux qui craignent Dieu, & qui gardent ſes commandemens, pour eſtre édifiez par leurs bons propos, & par leurs vertuëux exemples, & pour devenir ſaints auec les ſaints. Et enfin, ſelon l'exhortation de S.Iude *contregardons-nous les uns les autres en la dilection de Dieu*, & vivons tous en ſon Egliſe, qui eſt la mai-

Digitized by Google

son & l'escole de la vraye saincteté, ainsi qu'il appartient aux saints, ne nous conformant point à ce present siécle, comme nous auons fait par le passé, mais estans *transformez par le renouuellement de nostre entendement, afin que nous éprouuions quelle est la volonté de Dieu, bonne, plaisante, & parfaite*, & que nous soyons en exemple de saincteté à tout le monde.

Nous y devons tousjours penser, mais sur tout, lors que nous auons à nous presenter à la communion de sa Table pour recevoir le Saint des saints, à salut & à vie eternelle. Tous ceux qui s'en approchent, ne l'y reçoivent pas. Il y en a plusieurs qui y reçoivent leur condamnation, parce qu'ils y apportent des consciences impures, & soüillées, & qu'ainsi ils prophanent malheureusement la chose du monde la plus sacrée. C'est pourquoi l'Eglise ancienne, auant que d'y admettre les assistans, leur crioit par la bouche du Diacre, *Les choses saintes sont pour les saints.* Car en effet, elles ne sont proposées que pour ceux-là. Si nous y voulons auoir part, il nous y faut venir auec des ames pures & auec des dispositions

de

de foy, de repentance, de devotion & de charité qui soyent vrayment dignes de ses enfans, & de la saincteté d'un si grand mystere. Que ceux donc d'entre vous, mes freres, qui ont à s'y presenter Dimanche prochain, s'examinent eux-mesmes, aujourd'hui, & demain, auec toute sorte de diligence, pour reconnoistre les defauts de leur vie passée, renoncer à leurs vices, & pour faire aujourd'hui un vœu solennel de vivre desormais en saincteté & en justice, comme devant sa face. Nous faisons bien quelquefois ce vœu-là en cette sorte d'actions; mais la vie que nous menons en suite, qui n'est nullement différente de la précedente, montre que nous ne l'avons fait que de bouche, ou que d'un mouvement de cœur tres-leger, & qu'il n'est pas plustost sorti de nôtre bouche, qu'il est sorti de nôtre memoire. Dieu ne se contente pas de cela. Il veut, comme il nous y exhorte ici, que comme il est saint, nous aussi pareillement soyons saints *en toute nostre conversation*, & en tout le temps que nous demeurons sur la terre. L'estude de la saincteté, pour estre bonne, & salutaire,

Digitized by Google

doit estre une estude continuëlle. Il la faut pratiquer sans cesse, afin que toute nôtre vie glorifie Dieu, & édifie nos prochains, & que la mort qui nous est si certaine, & dont l'heure est si incertaine, à quelque moment qu'elle nous arrive, ne nous puisse jamais surprendre en l'exercice du peché : mais que nous estant adonnez à celui de la saintetè, jusqu'à nôtre dernier soûpir, nous puissions à cette heure-là, nous presenter devant Dieu, avec asseurance, & estant reconnus de lui pour ses vrais enfans, estre admis à cette bienheureuse condition, en laquelle *nous le verrons face à face, & serons faits semblables à lui*, selon sa promesse, & selon nôtre espérance, pour l'amour de nôtre Seigneur Iesus Christ, auquel, comme au Pere, & au S. Esprit, soit rendu tout honneur, & toute benediction & loüange, par les hommes, & par les Anges, au siécle, & en l'eternité. Ainsi soit-il.

SERMON